

suis avec toi, je te garderai partout où tu iras... car je ne t'abandonnerai pas avant que je n'aie accompli ce que j'ai promis » (Genèse 28, 15). Un tel homme est à craindre. Même s'il tombe, il ne deviendra jamais zéro car il a une histoire avec Dieu : tu ne sais pas le tour que Dieu est en train de te jouer à travers le péché de ses héros !

2.3. Moïse a désobéi à la loi de Dieu, mais est resté un héros (Nombres 12, 1-10)

Alors que Dieu avait interdit les mariages avec les étrangères (Exode 34, 14-16 ; Deutéronome 17, 1-4), Moïse va épouser une femme kushite. D'où les critiques de Myriam et d'Aaron. Mais Dieu leur dit que Moïse n'est pas un prophète comme les autres. « **Pourquoi avez-vous osé parier contre mon serviteur Moïse ?** » (Nombres 12, 8). Et comme conséquences, Myriam fut frappée de lèpre et cela retarda la marche du peuple pendant sept jours ! (Nombres 12, 15-16). Un homme à qui Dieu parle face à face est à craindre, même quand tu ne vois pas clair dans sa vie affective. Dieu peut l'utiliser comme un type du Christ, un exemple pour les générations futures ! Puni, Moïse n'est pas entré dans la terre promise. Il a été enterré par Dieu lui-même (Deutéronome 34, 5). Son cadavre a été arraché des mains de Satan par Michel Archange (Jude 9). Mais il est au ciel. Il est venu même faire un tour sur la terre le jour de la Transfiguration de Notre Seigneur !

2.4. Le prêtre Josué est un héros qui portait des habits sales (Zacharie 3, 1-17)

Le prêtre Josué est vêtu d'habits sales et le Diable l'accuse. Mais le Seigneur défend ainsi son serviteur : « **Que l'Éternel te réprime, Satan ! que l'Éternel te réprime, lui qui a choisi Jérusalem! N'est-ce pas là un tison arraché du feu ?** » (Zacharie 3, 2) Et l'ange, prenant la parole, dit à ceux qui étaient devant lui : **Otez-lui les vêtements sales ! Puis il dit à Josué : Vois, je t'enlève ton iniquité, et je te revêts d'habits de fête** » (Zacharie 3, 4). Un homme qui a été ordonné prêtre n'est pas n'importe qui, même s'il porte des vêtements sales. Dieu seul connaît l'origine de la saleté qui couvre notre sacerdoce. Les héros ne seront jamais des héros ! Revêtons tous les prêtres d'habits de fête !

2.5. Samson, l'impudique qui resta héros (Juges 16, 22-31)

Samson, nous l'avons vu tout au long de cette retraite, était très fort devant les Philistins, mais très faible devant les femmes. Cet amour pour les femmes va le perdre. L'ayant attrapé, les Philistins lui rasèrent la tête et lui crevèrent les yeux. Mais réunis pour célébrer Dagon, leur dieu, ils firent sortir Samson pour qu'il les amuse. La suite, tout le monde la connaît. Il s'écria : « **que je meure avec les Philistins ! Il poussa de toutes ses forces et le Temple s'écroula sur les princes et sur tout le peuple qui se trouvait là. Ceux qu'il fit mourir en mourant furent plus nombreux qu'il avait fait mourir pendant sa vie** » (Juges 16, 30). Un homme qui s'appelle Soleil est à craindre. Un ancien champion est à craindre, même s'il est tombé et qu'il n'a plus le signe extérieur de sa force (les cheveux) ; même s'il ne voit plus ! Crains-le car il n'a pas tout perdu : il a encore la bouche (il peut demander à l'homme et à Dieu), les jambes (il peut marcher jusqu'aux colonnes), les mains (il peut toucher les colonnes et faire mal). Sa foi d'homme repentant et la petite force qui est en train de revenir lui donnera la victoire ! Tous ces héros qui sont tombés sans tomber nous invite à ne plus juger, à ne plus condamner les autres (Luc 6, 37). Ils nous invitent également à ne pas nous damner nous-mêmes : le péché, la situation présente n'est pas le dernier mot de Dieu sur nous (I Jean 3, 19-20). Respectons les autres, malgré leurs chutes, car Dieu seul connaît la vraie valeur de l'homme (Isaïe 43, 4) et les vraies raisons de sa chute. Ce n'est pas pour rien qu'il dit : « **ma grâce te suffit car ma puissance se déploie dans la faiblesse** » (I Corinthiens 12, 9). Que chacun s'occupe donc de ses oignons et lutte pour ne pas le Seigneur lui dire : « **ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour** » (Apocalypse 2, 4). La sainteté initiale du prêtre se vérifie dans la persévérance finale. Gamaliel avait raison de dire : « **Si cette entreprise ou cette oeuvre vient des hommes, elle se détruira ; mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez la détruire** » (Actes 5, 38-39). Mais sachons qu'à défaut de sainteté, Dieu se contente de notre sincérité ! Quand l'innocence nous fausse compagnie, appelons la repentance au secours !

Abbé Blaise KANDA

0852791122

DIOCESE DE MBUJIMAYI VICARIAT EPISCOPAL EN CHARGE DU CLERGE

RETRAITE SACERDOTALE AVRIL 2024

Thème général : « **PRETRE, SAINTETE INITIALE ET
PERSEVERANCE FINALE. UNE MEDITATION SUR JUGES 13-16** »

Vendredi le 26 avril 2024

EXPOSE N° 8 : « **LES HEROS NE SERONT JAMAIS DES ZEROS** »

I. TEXTE DU JOUR : II SAMUEL 1, 17-27

« Voici le cantique funèbre que David composa sur Saül et sur Jonathan, son fils, et qu'il ordonna d'enseigner aux enfants de Juda. C'est le cantique de l'arc : il est écrit dans le livre du Juste. L'élite d'Israël a succombé sur tes collines ! Comment des héros sont-ils tombés ? Ne l'annoncez point dans Gath, n'en publiez point la nouvelle dans les rues d'Askalon, de peur que les filles des Philistins ne se réjouissent, de peur que les filles des incirconcis ne triomphent. Montagnes de Guilboa ! Qu'il n'y ait sur vous ni rosée ni pluie, ni champs qui donnent des prémices pour les offrandes ! Car là ont été jetés les boucliers des héros, le bouclier de Saül ; l'huile a cessé de les oindre. Devant le sang des blessés, devant la graisse des plus vaillants, l'arc de Jonathan n'a jamais reculé, et l'épée de Saül ne retournait point à vide. Saül et Jonathan, aimables et chéris pendant leur vie, n'ont point été séparés dans leur mort ; ils étaient plus légers que les aigles, ils étaient plus forts que les lions. Filles d'Israël ! pleurez sur Saül, qui vous revêtait magnifiquement de cramoisi, qui mettait des ornements d'or sur vos habits. Comment des héros sont-ils tombés au milieu du combat ? Comment Jonathan a-t-il succombé sur tes collines ? Je suis dans la douleur à cause de toi, Jonathan, mon frère ! Tu faisais tout mon plaisir ; ton amour pour moi était admirable, au-dessus de l'amour des femmes. Comment des héros sont-ils tombés ? Comment leurs armes se sont-elles perdues ? »

II. MEDITATION

Parvenus à la fin de notre retraite spirituelle, il nous a paru judicieux de conclure avec ce beau texte où le futur roi David pleure la mort du roi Saul et de son fils Jonathan. Ce sont les bonnes funérailles et la présence de Samson sur la liste des héros de la foi qui a dicté notre choix thématique. Samson est mort aveugle et dans une grande humiliation. Mais puisque dans sa mort, il a entraîné une multitude d'ennemis jurés, sa mort est quelque peu glorieuse. Voilà pourquoi « **ses frères et toute la maison de son père descendirent, et l'emportèrent. Lorsqu'ils furent remontés, ils l'enterrèrent entre Tsorea et Eschthao dans le sépulchre de Manoach, son père. Il avait été juge en Israël pendant vingt ans** » (Juges 16, 31). On le voit, il y a une gloire cachée dans les déboires de Samson et voilà pourquoi l'auteur de l'épître aux Hébreux, citant les héros de la foi, note : « **Et que dirai-je encore ? Car le temps me manquerait pour parler de Gédéon, de Barak, de Samson, de Jephthé, de David, de Samuel, et des prophètes, qui, par la foi, vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent des promesses, fermèrent la gueule des lions, éteignirent la puissance du feu, échappèrent au tranchant de l'épée, guérèrent de leurs maladies, furent vaillants à la guerre,**

mirent en fuite des armées étrangères » (Hébreux 11, 32-34). Cette conclusion est un appel à persévérer dans le bien initial jusqu'à la fin, à mourir sur le champ de bataille, à tomber le fusil sur l'épaule. C'est aussi une invitation à bien lire la vie de nos héros tombés sur le champ d'honneur. Même s'ils sont tombés, ils demeurent des héros ! Estimons les autres à leur juste valeur malgré leurs erreurs !

1. LE CANTIQUE DE L'ARC

Le roi Saül était l'ennemi juré de David. Il lui en voulait à mort. Mais ce roi Saül était aussi le père de son meilleur ami, Jonathan. Quand ils meurent sur le champ d'honneur, David, le futur roi, compose ce chant funèbre nommé « **le cantique de l'arc** » où revient à trois reprises ce refrain : « **Comment des héros sont-ils tombés ?** » (II Samuel 1, 19.25.27) Ce chant nous révèle une fois de plus le grand cœur de David. Il nous enseigne beaucoup de choses parmi lesquelles nous pouvons retenir les suivantes :

1.1. Ne lutte pas contre l'élite

Nous savons dans quelles conditions est mort le roi Saül. Le prophète Samuel, consulté alors qu'il était déjà mort, dit ceci à ce roi rebelle : « **Tu as refusé d'obéir aux ordres du Seigneur, en n'exterminant pas complètement les Amalécites. C'est pourquoi le Seigneur te traite aujourd'hui de cette manière. Il va te livrer, ainsi que ton peuple, au pouvoir des Philistins. Demain, toi et tes fils, vous serez avec moi dans le monde des morts, et ton armée sera au pouvoir des Philistins** » (I Samuel 28, 18-19). On le voit, c'est en pleurant Saül, puni par Dieu et dont le châtement a entraîné la mort des troupes et de son fils, que David situe son pire ennemi et son meilleur ami au milieu de l'élite d'Israël : « **L'élite d'Israël a succombé sur tes collines! Comment des héros sont-ils tombés ?** » (I Samuel 1,19) L'élite, c'est la crème de la crème, la fine fleur d'une communauté, la gotha, la haute noblesse. C'est la classe d'hommes et de femmes considérés comme les meilleurs. David, cet homme de l'Ancien Testament, humilie notre foi chrétienne. Alors que nous avons du mal à reconnaître les mérites de nos amis, de nos frères et sœurs, lui, était capable de placer son pire ennemi parmi les meilleurs des hommes. Il savait que le bien reste bien même s'il est fait par mon pire ennemi. Comment un homme avec un cœur pareil ne pouvait-il pas être l'homme selon le cœur de Dieu ?

1.2. Sois discret sur la défaite de l'ennemi

« **Ne l'annoncez point dans Gath, n'en publiez point la nouvelle dans les rues d'Askalon, de peur que les filles des Philistins ne se réjouissent, de peur que les filles des incirconcis ne triomphent.** » (I Samuel 1, 20). Le Roi Saül et son fils Jonathan sont des héros tombés et David interdit l'annonce de cette triste nouvelle dans Gath et Askalon, deux grandes villes philistines. Pourquoi refuse-t-il cette publicité du mal ? C'est simplement parce qu'il ne veut pas que l'ennemi ne se moque pas d'Israël, le peuple circoncis, le peuple d'alliance. Nous devrions avoir très honte en lisant ce texte car David, un homme de l'Ancien Testament, se montre discret au sujet d'un malheur qui arrive à son pire ennemi. Il ne veut pas annoncer à Gath et à Askalon, la nouvelle de la chute de ces héros que furent Saül et Jonathan. Quelle honte pour les chrétiens que nous sommes ! Nous annonçons chez les étrangers, les sectaires la chute de nos confrères, amis et connaissances ! Ils sont malheureusement révolus, les temps où l'on appliquait cette parole à la majorité de prêtres : « **les lèvres du prêtre gardent la connaissance de la Loi, et l'on recherche l'instruction de sa bouche, car il est le messager du Seigneur de l'univers** » (Malachie 2,7). Par son comportement, David nous invite, une fois de plus, à vivre cette haute sagesse : « **Ne rapporte jamais ce qu'on t'a dit et jamais on te nuira; à ton ami comme à ton ennemi ne raconte rien, à moins qu'il n'y ait faute pour toi, ne le révèle pas; on t'écouterait, on se méfierait de toi et à l'occasion on te haïrait. As-tu entendu quelque chose? Sois un tombeau. Courage ! tu n'en éclateras pas! Une parole entendue, et voilà le sot en travail comme la femme en mal d'enfant. Une flèche plantée dans la cuisse, telle est une parole dans le ventre du sot** » (Siracide 19, 7-12). La haute idée que David se faisait sur Israël doit instruire notre sens de l'Eglise. L'Eglise demeure notre mère même lorsqu'elle est dirigée par des gens que nous ne supportons pas ! Crier les malheurs et les erreurs de l'Eglise sera toujours contre-productif.

1.3. Maudit soit le témoin des malheurs

Pour avoir été le témoin de la déconfiture de Saül et Jonathan, la montagne de Guilboa est maudite en ces termes : « **Montagnes de Guilboa ! Qu'il n'y ait sur vous ni rosée ni pluie, ni champs qui donnent des prémices pour les offrandes ! Car là ont été jetés les boucliers des héros...** » (I Samuel 1, 21). Tout celui qu'on transforme en témoin de la chute des héros est par le fait même voué à la malédiction, à la sécheresse. Il est privé de rosée et de pluie ! N'oublions jamais que David tua l'Amalécite, qui, croyant lui faire plaisir, s'était attribué le meurtre du roi Saül : « **Comment n'as-tu pas craint de porter la main sur l'oint de l'Éternel et de lui donner la mort ? Et David appela l'un de ses gens, et dit: Approche, et tue-le! Cet homme frappa l'Amalécite, qui mourut. Et David lui dit: Que ton sang retombe sur ta tête, car ta bouche a déposé contre toi, puisque tu as dit: J'ai donné la mort à l'oint de l'Éternel !** » (II Samuel 1, 14-16)

1.4. L'amour jette des fleurs

L'amour, lorsqu'il est vrai, jette des fleurs à tous, même à ses pires ennemis. C'est ce que David fait à travers ce cantique. Il vante l'armure, l'arc, l'épée, les boucliers de Saül et Jonathan. Il dit que le bouclier de Saül était oint ; que l'arc de Jonathan ne reculait jamais ; que l'épée de Saül ne retournait pas sans avoir accompli sa mission. David chante ensuite la complicité entre Saül et son fils Jonathan : « **Saül et Jonathan, aimables et chéris pendant leur vie, n'ont point été séparés dans leur mort** » (II Samuel 1, 23). Notez que pour David, Jonathan et Saül lui sont aimables et chéris ! David loue les qualités guerrières de ces deux héros : « **ils étaient plus légers que les aigles, ils étaient plus forts que les lions** » (II Samuel 1, 23). David s'adresse aux filles de Jérusalem, bénéficiaires de la générosité de Saül : « **Filles d'Israël ! pleurez sur Saül, qui vous revêtait magnifiquement de cramoisi, qui mettait des ornements d'or sur vos habits** » (II Samuel 1, 24). Concluant son poème, David réserve les derniers mots aimables à son très cher ami Jonathan : « **Comment des héros sont-ils tombés au milieu du combat ? Comment Jonathan a-t-il succombé sur tes collines ? Je suis dans la douleur à cause de toi, Jonathan, mon frère ! Tu faisais tout mon plaisir; ton amour pour moi était admirable, au-dessus de l'amour des femmes. Comment des héros sont-ils tombés ? Comment leurs armes se sont-elles perdues ?** » (II Samuel 1, 25-27) Nous sommes interpellés et par David qui pleure Jonathan, son très cher ami et par David qui pleure le roi Saül, son ennemi juré. En effet, comment aimerions-nous nos ennemis, lorsque nous ne savons pas chanter la gloire de nos amis et de nos bienfaiteurs ?

2. LES HEROS NE SERONT JAMAIS DES ZEROS

2.1. Abraham a eu peur mais est resté héros

Abraham avait la promesse de Dieu : « **Je bénirai ceux qui te béniront, je maudirai ceux qui te maudiront** » (Genèse 12, 3) ; « **Ne crains pas, Abraham ! Je suis ton bouclier, ta récompense sera grande** » (Genèse 15, 1) ; « **Ta femme Sarai, ... Je la bénirai et même je te donnerai d'elle un fils ; je la bénirai, elle deviendra des nations, et des rois de peuples viendront d'elle** » (Genèse 17, 15-16). Ces promesses de Dieu qu'il avait accueillies avec joie (Genèse 17,17) ont fait que même lorsqu'à deux reprises, il a eu peur et a trompé, Dieu est venu l'aider : il frappa ceux qui voulurent toucher à sa femme : « **Maintenant, rends la femme de cet homme : il est prophète et il intercédéra pour toi afin que tu vives. Mais si tu ne la rends pas, sache que tu mourras sûrement, avec tous les tiens** » (Genèse 20, 7). Abraham est dit « **prophète** » au sens d'homme ayant des relations privilégiées avec Dieu, qui font de lui une personne inviolable, intouchable (Psaume 105, 15) et un intercesseur puissant (Deutéronome 34, 10 ; Nombres 11, 2 ; 31, 7). Un tel homme est à craindre. Car même s'il tombe, il reste héros et ne devient jamais un zéro : il porte en lui les promesses infaillibles d'un Dieu fidèle !

2.2. Jacob a usurpé mais est resté un héros (Genèse 31, 22-42)

Jacob est un rusé. On sait comment il a volé la bénédiction d'Esau, son frère. Mais quand il travaille chez Laban, il est aussi roulé. Des connaisseurs pourraient dire que c'est là la conséquence de son péché. Que non ! La nuit, Dieu avait visité Laban et lui avait interdit de faire du mal à Jacob : « **Garde-toi de faire quoi que ce soit contre Jacob** » (Genèse 31, 29). Dieu en effet lui avait dit : « **Maudit soit qui te maudira. Béni soit qui te bénira** » (Genèse 27, 29). Il lui avait donné l'échelle et lui avait dit : « **Je**